

DIMANCHE, le 7 Juillet 1811.

INTERIEUR.

PARIS, le 2 Juillet.

PAR décret de S. M., rendu au palais de Saint-Cloud le 29 juin 1811, M. le sénateur comte *Lacépède* a été nommé président de sénat, pour la durée d'une année, à compter du 1er juillet.

Par un message au sénat-conservateur, du 27 juin 1811, L'EMPEREUR ET ROI a présenté les candidats pour les places de conseillers à la cour de cassation, savoir :

La première, les sieurs, *Reuvsens*, président à la cour impériale de la Haye; *Elout*, conseiller-d'état, ancien conseiller dans la cour de justice de Hollande et de Zélande; *Van Lennep*, président à la cour impériale de la Haye.

Pour la deuxième : *Van Toulon*, ex-conseiller-d'état, ex-grand-bailly de la Haye; *Doncker-Curtius*, président à la cour impériale de la Haye; *Scholten*, président du tribunal de première instance d'Amsterdam.

Pour la troisième : *De Bye*, docteur en droit, ci-devant conseiller-d'état à la cour d'Utrecht; *Van Hugenpoth*, président à la cour impériale de la Haye; *Loke*, docteur en droit, ci-devant conseiller dans la cour de justice de Hollande et de Zélande.

Le sénat-conservateur ayant procédé à l'élection d'un conseiller en la dite cour parmi les candidats pour chaque place, le résultat des scrutins a donné la majorité absolue des suffrages, pour la première place, au sieur *Reuvsens*; pour la deuxième, au sieur *van Toulon*, et pour la troisième, au sieur *De Bye*.

Dimanche 30 juin, S. M. a donné audience à S. Exc. M. le comte *del Campo de Alange*, ambassadeur de S. M. le Roi d'Espagne, qui a présenté ses lettres de créance à S. M. Son Exc. le baron de *Lagerbielke*, ministre-plénipotentiaire de S. M. le Roi de Suède, a été ensuite conduit dans le cabinet de S. M.

Après ces audiences, l'EMPEREUR s'étant placé sur son trône, a reçu une députation du corps-législatif, dont le président, S. Exc. M. le comte de *Montesquiou*, a présenté à S. M. une adresse, à laquelle S. M. a daigné répondre. (Nous donnerons cette adresse et la réponse de S. M. dans un prochain numéro.)

S. M. a reçu ensuite les députations des départemens des Bouches-de-l'Elbe, des Bouches-du-Weser et de l'Ems-Supérieur.

M. le comte de *Grote*, président de ces députations, a présenté à S. M. une adresse, à laquelle S. M. a répondu en ces termes :

« Messieurs les députés des départemens de l'Elbe, du Weser et de l'Ems, »

« Vous êtes réunis pour toujours à l'Empire. Aucune transaction politique ne peut vous en détacher. Vous remplirez toutes vos obligations de Français; vous jouirez de tous les privilèges attachés à cette qualité. »

« J'ai agréé vos sentimens. »

Après l'audience, il y a eu grande parade et revue de tous les corps de la garde impériale et des autres troupes qui se trouvaient à Paris ou dans les environs. Il y avait à cette parade plus de 30,000 hommes. Elle a duré, malgré une pluie abondante, depuis deux heures jusqu'à huit heures du soir.

S. M. y a donné des aigles aux 3^e régiment des grenadiers de la garde, 1^{er} régiment des chevaux-légers de la garde, 2^e idem, 33^e d'infanterie légère, 123^e d'infanterie de ligne, 124^e idem, 125^e idem, 126^e idem, 11^e régiment de hussards, 1^{er} régiment de cuirassiers.

Le 27, S. Exc. M. le prince de *Schwartzemberg*, ambassadeur de S. M. l'Empereur d'Autriche, a présenté à S. M. le pape de Rome, à Saint-Cloud, la grande décoration de l'ordre de Saint-Etienne de Hongrie. S. M. était dans son cabinet, ayant près d'elle Mme la gouvernante, Mme la sous-gouvernante et les officiers de service près S. M.

M. l'ambassadeur remit l'ordre de Saint-Etienne à Mme la gouvernante, en lui adressant un compliment auquel elle a répondu.

(Du Moniteur.)

Suite et fin de l'exposé de la situation de l'Empire, présenté au corps-législatif dans la séance du 29 juin, par S. Exc. M. le comte *Montalivet*, ministre de l'intérieur.

(Voyez le commencement dans le Courrier d'hier.)

R o u t e. On améliore les routes, on raccourcit les distances. On a déjà rapproché de Paris de 36 heures, savoir 24 heures pour le passage du Mont-Cenis, et 12 heures pour la nouvelle route de la Maurienne. S. M.

ZONDAG, den 7 Julij 1811.

BINNENLANDSCHE BERIGTEN.

PARIS, den 2 Julij

B IJ decreet van Z. M., den 29^{sten} juni 1811, op het paleis van Saint-Cloud gegeven, is de senator graaf *Lacépède* benoemd tot president van den senaat, voor den tijd van een jaar, te rekenen van den 1sten juli.

Bij eene boodschap van Z. M. den KEIZER EN KONING, aan den behoedenden senaat, van den 27^{sten} II., heeft Z. M. de kandidaten voorgedragen voor de drie plaatsen in het hof van cassatie, te weten :

Voor de eerste, de heeren :

Reuvsens, president van het keizerlijk-hof in den Haag; *Elout*, gewezen staatsraad, oud-raadsheer in het hof van justitie van Holland en Zeeland; *van Lennep*, president van het keizerlijk-hof in den Haag.

Voor de tweede :

Van Toulon, gewezen staatsraad, oud-baljuw van den Haag; *Doncker Curtius*, president van het keizerlijk-hof in den Haag; *Scholten*, president van de regtbank ter eerster instantie van Amsterdam.

Voor de derde :

De Bij, dokter in de regten, voormaals raadsheer in het hof van Utrecht; *van Hugenpoth*, president van het keizerlijk-hof in den Haag; *Loke*, dokter in de regten, voormaals raadsheer in het hof van justitie van Holland en Zeeland.

De behoedende-senaat, tot de verkiezing van een' raadsheer in het voornoemd hof, uit de kandidaten voor iedere plaats, overgegaan zijnde, is bij de uitslag der stemming gebleken, dat door de volstreckte meerderheid van stemmen tot de eerste plaats benoemd is de heer *Reuvsens*; tot de tweede, de heer *van Toulon*, en tot de derde, de heer *De Bij*.

Zondag, den 30^{sten} juni, heeft Z. M. aan Z. E. den hertog *del Camp de Alange*, gezant van Z. M. den Koning van Spanje, welke zijne geloofsbriefven heeft overhandigd, gehoor verleend. Z. E. de baron *van Lagerbielke*, gevolmachtigd-minister van Z. M. den Koning van Zweden, is vervolgens in Z. M. kabinet binnen gelid.

Na deze audientie heeft de Keizer, op zijn' troon gezeten, eene bezending van het wetgevend-lichaam ontvangen, welke president, Z. E. de graaf *de Montesquiou*, aan Z. M. een adres aangeboden heeft, op hetwelk Z. M. heeft geantwoord. (Wij zullen dit adres en het antwoord van Z. M. in een volgend nummer geven.)

Z. M. heeft vervolgens de bezendingen van de departementen der Bouches-de-l'Elbe, der Bouches-du-Weser, en van l'Ems-Supérieur ontvangen.

De graaf *von Grote*, president dier bezending, heeft aan Z. M. een adres aangeboden, op hetwelk Z. M. in de volgende bewoordingen heeft geantwoord :

« Mijnheeren de afgezantten der departementen van de Elbe, van de Weser en van de Ems »

« Gij zijt voor altijd met het Rijk vereenigd. Geen staatkundig verdrag kan u daar van afzonderen. Gij zult alle de pligten van Franschen vervullen; gij zult alle voorregten, aan deze hoedanigheid gehecht, genieten. »

« Ik keur uwe gevoelens goed. »

Na de audientie is er groote parade en wapenschouwing van alle de korpsen der keizerlijke garde en van de andere troepen, die zich in Parys of in den omtrek bevinden, geweest. Op deze parade waren meer dan 30,000 man. Dezelve heeft, in weerwil van een zwaren regen, van twee uren tot acht uren des avonds geduurd.

Z. M. heeft op dezelve adelaars gegeven aan het 3^{de} regiment grenadiers van de garde, 1^{ste} regiment ligte kavallerie van de garde, 2^{de} idem, 33^{ste} regiment ligte infanterie, 123^{ste} regiment infanterie van linie, 124, 125 en 126^{ste} dito, 11^{de} regiment huzaren en 14^{de} regiment cuirassiers.

Donderdag, den 27^{sten}, heeft Z. E. de prins *von Schwartzemberg*, ambassadeur van Z. M. den Keizer van Oostenrijk, aan Z. M. den Koning van Rome, te Saint-Cloud, het groot versiersel der orde van Sint-Stephanus van Hongarije overhandigd. Z. M. was in de wieg, bij zich hebbende mevrouw de gouvernante, mevrouw de onder-gouvernante en de bij Z. M. dienstdoende officieren.

De afgezant stelde de orde van Sint-Stephanus aan mevrouw de gouvernante ter hand, haar een compliment makende, dat zij beantwoord heeft.

(Uit den Moniteur.)

Vervolg en slot van het overzigt van den toestand des Rijks, in de zitting van den 29^{sten} juni, door Z. E. den graaf *Montalivet*, minister van binnenlandsche zaken, aan het wetgevend-lichaam aangeboden.

(Zie het begin in den Courrier van gisteren.)

Door de wegen te verbeteren, verkort men de afstanden. Men schat, dat Turin reeds 36 uren digter bij Parys gekomen is, te weten, 24 uren voor den overtocht van den berg Cenis, en 12 uren voor den overtocht van de Maurienne. Z. M. heeft

a décrété l'établissement d'une nouvelle route de Paris à Chambéry par Tournus. Cette route évitant les montagnes, sera plus courte de huit heures; ainsi Turin aura été rapproché de 44 heures de Paris, ce qui fait presque la moitié de la distance.

Milan est rapproché de Paris, par la route du Simplon, de plus de 50 heures de marche, en comparant la route actuelle à ce qui existait il y a dix ans.

Bayonne et l'Espagne ont été rapprochés de Paris de 18 heures, par la chaussée faite dans les sables des landes entre Bordeaux et Bayonne.

Mayence et l'Allemagne ont été rapprochées de 12 heures, par la chaussée construite dans les sables de Mayence à Metz. Hambourg le sera l'année prochaine de plus de 60 heures, par la chaussée faite à travers les sables de Maastricht à Wesel et de Wesel à Hambourg; et ce sera le premier exemple dans l'histoire de 80 lieues de route faites dans le cours de deux années. Dix ateliers y sont occupés, et avant la fin de 1811, beaucoup plus de la moitié de cette route sera achevée. Amsterdam sera également rapproché de Paris de 12 heures, par la chaussée dans les sables d'Anvers à Amsterdam, à laquelle on travaille sur plusieurs points. De nouvelles routes s'ouvrent de la Spézia à Parme; de Florence à Rimini, de Nice à Gènes.

Tous les conseils-généraux des départemens rivalisent de zèle pour seconder les intentions du Souverain; et par-tout des routes s'ouvrent pour établir des communications entre les différens points des départemens.

La construction d'un grand nombre de ponts est entreprise. Ceux de Bordeaux, de Rouen, d'Avignon sur le Rhône, de Turin sur le Pô, sont les plus notables. Ceux de Bordeaux et de Rouen, ainsi que celui sur la Durance, qui a été achevé l'année dernière, étaient regardés comme impossibles. Un grand nombre d'autres ponts sont de même achevés.

TRAVAUX DE PARIS.

Le canal de l'Ourcq et la distribution de ses eaux dans les différentes parties de Paris, sont l'objet d'une dépense de 2.500,000 francs par an. Dans quelques années ces travaux seront complètement achevés. Déjà soixante fontaines répandent les eaux de l'Ourcq dans les principaux quartiers et marchés de la capitale. L'eau y arrive et les arrose continuellement. La Seine, la Marne, l'Yonne et l'Oise, sont l'objet de travaux considérables pour améliorer leur navigation. La coupure de Saint-Maur, qui sera achevée l'année prochaine, abrégera la navigation de la Marne de cinq lieues, et donnera des eaux pour de nombreuses usines. Les écluses établies au Pont-de-l'Arche, à Vernon et à.... faciliteront la navigation de la Seine, et d'autres écluses la prolongent jusqu'à Troyes et à l'Aube. Les ponts de Choisy, de Besons et d'Iena, facilitent les communications ou concourent à l'embellissement de la capitale.

Le Louvre s'achève; on abat cette quantité de maisons qui se trouvent entre le Louvre et les Tuileries. Une seconde galerie réunit les deux palais.

MARINE.

Nous avons perdu la Guadeloupe et l'Isle-de-France. La volonté de secourir ces colonies ne devait point faire tenter la sortie de nos escadres dans l'état d'infériorité relative où elles se trouvaient.

Depuis la réunion de la Hollande, ce pays nous a fourni dix-mille matelots et treize vaisseaux de ligne. Nous avons des flottes considérables dans l'Escaut et à Toulon. Des divisions de vaisseaux, de ligne plus ou moins fortes, sont dans les différens ports, et quinze vaisseaux sur les chantiers d'Anvers. Tout y est disposé de manière à ajouter chaque année un grand nombre de bâtimens de guerre à notre escadre de l'Escaut. Deux vaisseaux de ligne sont en construction à Cherbourg, et l'approvisionnement en bois et en matériaux de toute espèce y est si considérable, que nous en pouvons mettre cinq sur le chantier avant la fin de 1811. Lorient, Rochefort, Toulon, ont toutes leurs cales occupées. De nombreux vaisseaux se construisent à Venise. Naples devait, suivant les traités, avoir cette année six vaisseaux de ligne et six frégates. Ce royaume ne les a pas. Le gouvernement de ce pays se convaincra de la nécessité de réparer cette négligence.

Nos ressources, notre navigation intérieure suffisent pour porter en peu d'années le matériel de notre marine au même point que celui de nos ennemis.

Les essais faits sur la conscription maritime ont réussi; les jeunes gens de 18, 19 et 20 ans mis à bord de nos vaisseaux montrent la meilleure volonté, et se forment rapidement. Les fréquentes sorties de nos escadres, le cabotage, les évolutions de nos flottes et flotilles dans le Zuyderzée, l'Escaut et nos rades, ont fait faire à nos jeunes conscrits des progrès qui donnent lieu de concevoir les meilleures espérances.

G U E R R E.

En une année la plupart des places fortes de l'Espagne ont été prises après des sièges qui honorent le génie et l'artillerie de l'armée française. Plus de deux-cents drapeaux, quatre-vingts-mille prisonniers et des centaines de pièces de canon ont été enlevés aux Espagnols dans plusieurs batailles rangées. Cette guerre tournait à sa fin, lorsque l'Angleterre sortant de sa politique accoutumée, est venue se présenter en première ligne. Il est facile de prévoir le résultat de cette lutte, et d'en comprendre tous les effets sur les destins du Monde.

het aanleggen gedecreed van een' nieuwen weg van Parys naar Chambéry over Tournus. Daar deze weg het genoege vermijdt, zal dezelve acht uren korter zijn; alzoo zal Turin 44 uren nader bij Parys gebragt wezen, hetgeen bijna de helft van den afstand is.

Milaan is, door middel van den weg over den Simplon, meer dan 50 uren gaans nader bij Parys gekomen, indien men den tegenwoordigen weg vergelijkt bij dien, welke tien jaren geleden bestond.

Bayonne en Spanje zijn 18 uren nader bij Parys gekomen door middel van den straatweg, die in het zand tusschen Bordeaux en Bayonne is aangelegd.

Mentz en Duitschland zijn 12 uren nader bij gekomen, door middel van den straatweg, die in het zand tusschen Mentz en Metz is aangelegd. Hamburg zal in het volgend jaar meer dan 60 uren genaderd zijn, door middel van den straatweg, die aangelegd zal worden in het zand tusschen Maastricht en Wezel, en tusschen Wezel en Hamburg; en zulks zal het eerste voorbeeld in de geschiedenis zijn van eenen straatweg van 80 uren, die binnen twee jaren aangelegd is geworden. Tien werkplaatsen zijn daaraan bezig, en, voor het einde van 1811, zal veel meer dan de helft daarvan volëindigd zijn. Amsterdam zal insgelijks 12 uren nader bij Parys gebragt worden, door middel van den straatweg in het zand bij Antwerpen, aan denwelken men op verschillende punten werkt. Nieuwe wegen worden van Spaen naar Parma, van Florence naar Rimini, en van Nice naar Genua aangelegd.

Alle de algemeene-raden der departementen wedijveren als om strijd, om de oogmerken van den Souverein te bespoedigen; en overal worden wegen aangelegd, om de gemeenschap tusschen de verschillende punten der departementen daar te stellen.

Het aanbouwen van een groot aantal bruggen is ondernomen. Die van Bordeaux, van Rouaan, van Avignon, over de Rhône, en van Turin, over de Pô, zijn de voornaamste. Die van Bordeaux, en van Rouaan, mitsgaders die over de Durance, welke in het voorleden jaar zijn voltooid, waren als onuitvoerlijk aangemerkt. Een groot aantal andere bruggen zijn insgelijks voltooid.

WERKEN VAN PARYS.

Het kanaal van de Ourcq, en de loop van derzeiver wateren door de onderscheiden gedeelten van Parys, zijn het onderwerp eener jaarlijksche uitgave van 2,500,000 francs. Binnen eenige jaren zullen die werken geheel voltooid wezen. Reeds verspreiden zestig fontein en de wateren van de Ourcq in de voornaamste kwartieren en markten van de hoofdstad. De wateren komen er aan en besproeijen dezelve onophoudelijk. De Seine, de Marne, de Yonne en de Oise zijn de onderwerpen van ontzaggelijke werken, om hunne vaart te verbeteren. De doorgraving van Saint-Maur, welke toekomende jaar voltooid zal zijn, zal de vaart op de Marne vijf mijlen verkorten en aan talrijke werkplaatsen water verschaffen. De sluizen, te Pont-de-l'Arche, te Vernon, en te..... opgericht, zullen de vaart op de Seine behulpzaam zijn, en andere sluizen zullen dezelve tot aan Troyes en tot aan de Aube verlengen. De bruggen van Choisy, van Besons en van Jena maken de gemeenschap gemakkelijk, of werken mede tot de versfraaijing van de hoofdstad.

De Louvre wordt voltooid; men slecht dat aantal huizen, hetwelk zich tusschen de Louvre en de Tuileries bevindt. Eene tweede galerij vereenigd de twee paleizen.

M A R I N E.

Wij hebben Guadeloupe en Isle-de-France verloren. De wil, om die kolonien bij te staan, moest ons het uitloopen onzer eskaders niet doen wagen, in den staat van betrekkelijke zwakheid, waarin dezelve zich bevonden.

Sints de vereeniging van Holland heeft dat land ons tien-duizend matrozen en dertien liniëschepen opgeleverd. Wij hebben aanmerkelijke vloeten op de Schelde en te Toulon. In de verschillende havens zijn min of meer sterke divisien liniëschepen en vijftien staan er op de timmerwerven te Antwerpen. Alles is aldaar zoodanig geschikt, dat wij jaarlijks een groot aantal oorlogschepen bij ons eskader op de Schelde kunnen voegen. Twee liniëschepen worden te Cherbourg gebouwd, en de voorraad in hout en materialen van allerhanden aard is aldaar zoo aanmerkelijk, dat wij er, voor het einde van 1811, vijf op stapel kunnen zetten. De hellingen te l'Orient, Rochefort en Toulon zijn allen bezet. Talrijke schepen worden te Venetie gebouwd. Napels moest, ingevolge de traktaten, dit jaar zes liniëschepen en zes fregatten gehad hebben. Dat koninkrijk heeft dezelve niet; maar het gouvernement van dat land zal zich van de noodzakelijkheid overtuigen, die nalatigheid te herstellen.

Onze hulpbronnen, en onze binnenlandsche vaart zijn voldoende, om, in weinige jaren, het materiële van onze marine op dezelfde hoogte als dat onzer vijanden te brengen.

De proeven, op de conscriptie ter zee gedaan, zijn volkomen geslaagd; de jongelieden van 18, 19 en 20 jaren, die aan boord onzer schepen geplaatst zijn, betoonen den besten wil en worden snellijk gevormd. De dikmaals herhaalde zee-togten van onze eskaders, de kustvaart, de evolutien onzer vloeten en flotilles op de Zuider-zee, op de Schelde en op onze reeden, hebben onze jonge conscrits vorderingen doen maken, die reden geven, de beste hoop op te vatten.

O O R L O O G.

Gedurende een jaar zijn de meeste vestingen van Spanje genomen geworden, na belegeringen, welke de genie en artillerie van het fransche leger eer aandoen; meer dan twee-honderd vandedels, tachtig-duizend krijgsgevangenen en honderden stukken geschut zijn den Spanjaarden, in verschillende geregelde veldslagen, ontnomen geworden. Deze oorlog liep ten einde, toen Egge-land, van zijne gevone staatkunde afwijkende, zich in de eerste linie is komen vertoonen. Het is niet moeijelijk, het gevolg van dezen worstelstrijd te voorzien, en alle de uitwerkselen op de lotgevallen der wereld er van te verwachten.

La population de l'Angleterre ne pouvant suffire à l'occupation des deux Indes, de l'Amérique et de plusieurs établissemens dans la Méditerranée; à la défense de l'Irlande et de ses propres côtes; aux garnisons et aux équipages de ses immenses flottes, à la consommation d'hommes d'une guerre opiniâtre soutenue contre la France dans la péninsule espagnole, bien des chances sont pour nous, et l'Angleterre s'est placée entre la ruine de sa population, si elle persiste à soutenir cette guerre; ou la honte, si elle l'abandonne après s'être si fortement mise en avant.

La France a 800,000 hommes sous les armes; et lorsque de nouvelles forces, de nouvelles armées marchent sur l'Espagne pour y combattre nos éternels ennemis, 400,000 hommes, 50,000 chevaux restent dans notre intérieur, sur nos côtes, sur nos frontières, prêts à se porter à la défense de nos droits par tout où ils pourraient se trouver menacés.

Le système continental, qui se suit avec la plus grande constance, sappe la base des finances de l'Angleterre: déjà son change perd 33 pour 100; ses colonies sont sans débouchés pour leurs productions; la plupart de ses fabriques sont fermées..... Et le système continental ne fait que de naître! Suivi pendant dix ans, il suffirait seul pour détruire les ressources de l'Angleterre.

Ses revenus ne sont pas fondés sur le produit de son sol, mais sur le produit du commerce du monde; dès à présent, ses comptoirs sont à moitié fermés. Les Anglais espèrent en vain du bénéfice du tems et des événemens que leurs passions allument, que des débouchés s'ouvriront pour leur commerce.

Quant à la France, le système continental n'a rien changé à sa position: nous étions depuis dix ans sans commerce maritime, et nous serons encore sans commerce maritime. La prohibition des marchandises anglaises sur le continent, a ouvert un débouché à nos manufactures; mais celui-là leur manquerait, que la consommation de l'Empire leur en offre un raisonnable: c'est à nos fabriques à se régler sur les besoins de plus de 60 millions de consommateurs.

La prospérité du trésor impérial n'est pas fondée sur le commerce de l'univers. Plus de 900 millions, qui sont nécessaires pour faire face aux dépenses de l'Empire, sont le résultat d'impôts directs ou indirects naturels. Il faut à l'Angleterre; pour solder ses dépenses, deux milliards; et son revenu propre ne pourrait pas lui en fournir plus du tiers. Nous croirons que l'Angleterre pourra soutenir aussi long-tems que nous cette lutte, lorsqu'elle aura passé plusieurs années sans emprunts, sans consolidation de billets de l'échiquier, et lorsque ses paiemens se feront en argent, ou du moins en papier échangeable à volonté.

Tout homme raisonnable doit être persuadé que la France peut rester dix ans dans l'état actuel sans éprouver d'autres embarras que ceux qu'elle éprouve depuis dix ans, sans augmenter sa dette et en faisant face à toute ses dépenses.

L'Angleterre doit chaque année de guerre emprunter 800 millions, ce qui, en dix ans, ferait huit milliards. Comment concevoir qu'elle puisse parvenir à supporter une augmentation de contribution de 400 millions pour faire face aux intérêts de ses emprunts, elle qui ne peut suffire aujourd'hui à ses dépenses qu'en empruntant 800 millions chaque année? Le système actuel des finances de l'Angleterre ne peut être fondé que sur la paix. Tous les systèmes de finances, basés sur des emprunts, sont en effet pacifiques de leur nature, puisqu'emprunter, c'est appeler les ressources de l'avenir au secours des besoins présents. Cependant l'administration actuelle de l'Angleterre a proclamé le principe de la guerre perpétuelle; c'est comme si le chancelier de l'échiquier avait annoncé qu'il proposera dans quelques années le bill de la banqueroute. Il est en effet mathématiquement démontré que vouloir pourvoir aux dépenses avec 800 millions d'emprunts annuels, c'est déclarer que dans quelques années on n'aura plus d'autre ressource que la banqueroute. Cette observation frappe chaque jour les hommes clairvoyans: à chaque campagne, elle deviendra plus frappante encore pour tous les capitalistes.

Nous sommes à la quatrième année de la guerre d'Espagne; mais ne fût-ce même qu'après quelques campagnes, l'Espagne sera soumise et les Anglais en seront chassés. Que sont quelques années pour consolider le grand Empire et assurer la tranquillité de nos enfans? Ce n'est pas que le gouvernement ne désire la paix; mais elle ne peut se faire tant que les affaires de l'Angleterre seront dirigées par des hommes qui toute leur vie ont fait profession de la guerre perpétuelle; et sans garantie, que serait cette paix pour la France? Au bout de deux ans, les flottes anglaises arrêteraient nos bâtimens et ruineraient nos places de Bordeaux, de Nantes, d'Amsterdam, de Marseille, de Gènes, de Livourne, de Venise, de Naples, de Trieste, de Hambourg, comme ils l'ont déjà fait: une telle paix ne serait qu'un piège tendu à notre commerce; elle ne serait utile qu'à l'Angleterre, qui retrouverait un débouché pour son commerce, et qui changerait le système continental. Le gage de la paix est dans l'existence de notre flotte et de notre puissance maritime. Nous pourrions faire la paix avec sûreté quand nous aurons 150 vaisseaux de ligne; et malgré les entraves de la guerre, la situation de l'Empire est telle qu'avant peu nous aurons ce nombre de vaisseaux! Ainsi la garantie de notre flotte et celle d'une administration anglaise fondée sur des principes différens de ceux du cabinet actuel, peuvent

Engelands bevolking niet kunnende toereiken tot het bezetten der beide Indiën, van Amerika en van vele bezittingen in de Middellandsche-zee, tot verdediging van Ierland en deszelfs eigen kusten, tot de bezettingen en tot de equipagien zijner ontelbare vloeten, tot de wegsmelting van manschap, door eenen hardnekkigen oorlog, in het spaansch schier-eiland, tegen de Franschen gevoerd, zoo zijn zeer vele kansen voor ons, en Engeland heeft zich geplaatst tusschen den ondergang zijner bevolking, inden het in dezen oorlog volhardt; en tusschen de schande, indien het, na zich zoo zeer te hebben doen zien, dien opgeeft.

Frankrijk heeft 800,000 man onder de wapenen; en wanneer nieuwe magten, nieuwe legers tegen Spanje aanrukken, om er onze eeuwige vijanden te bevechten, blijven er nog 400,000 man en 50,000 ruiters in ons binnenste, op onze kusten en op onze grenzen, gereed, zich ter verdediging onzer regten te begeven, overal waar dezelve mogten bedreigd worden.

Het systema van het vaste land, hetwelk met de grootste standvastigheid gevolgd wordt, ondermijnt den grondslag der geldmiddelen van Engeland. Reeds verliest deszelfs wissel 53 per cent; deszelfs kolonien hebben geen vertier voor hare voortbrengselen; deszelfs de meesten fabrieken zijn gesloten.... En het systema van het vaste land is maar kort geleden begonnen! Wanneer het tien jaren achter elkander gevolgd wierd, zou zulks alleen genoeg zijn, om de hulpbronnen van Engeland te vernielen.

Engelands inkomsten zijn niet gevestigd op den voortbrengst van deszelfs grond, maar op den opbrengst van den handel der wereld; van nu af zijn deszelfs kantoren half gesloten. De Engelschen hopen te vergeefs van den tijd en der gebeurtenissen, die hunne driften doen ontbranden, dat er zich plaatsen van vertier voor hunnen handel zullen openen.

Wat Frankrijk betreft, het systema van het vaste land heeft niets in deszelfs gesteldheid veranderd: sedert tien jaren waren wij zonder zeehandel, en wij zullen nog zonder zeehandel zijn. Het verbieden der engelsche goederen, op het vaste land, heeft voor onze manufakturen een vertier geopend; doch indien ook dat hun ontbrak, dan zal het vertier binnen het Rijk dezelve zulks matig verschaffen. Onze fabrieken moeten zich naar de behoeften van meer dan 60 millioenen gebruikers regelen.

De welvaart van de keizerlijke schatkist is niet gegrond op den koophandel van het heelal; meer dan 900 millioenen, die benoodigd zijn om, de uitgaven des rijks te gemeet te komen, zijn het gevolg van directe of natuurlijke indirecte belastingen. Engeland heeft voor deszelfs uitgaven twee-duizend-millioen noodig; en deszelfs eigene inkomsten zouden hetzelfde niet meer dan een derde hiervan kunnen opleveren. Wij gelooven, dat Engeland even lang als wij die worsteling zal kunnen uithouden, wanneer het verscheiden jaren doorgebracht hebben zal zonder leeningen, zonder consolidatie van banknoten, en wanneer deszelfs betalingen zullen geschieden in geld, of ten minsten in papier, dat zonder schade wisselbaar is.

Eik verstandig man moet overtuigd zijn, dat Frankrijk tien jaren in den tegenwoordigen staat blijven kan, zonder eenige andere hindernissen, dan die, welke het sedert tien jaren ondervindt, zonder deszelfs schuld te vermeerderen en alle deszelfs uitgaven kunnende voldoen.

Engeland moet elk oorlogsjaar 800 millioenen leenen, hetwelk in tien jaren acht-duizend-millioenen bedragen zal. Hoe is het te denken, dat het eene vermeerdering van belastingen van 400 millioen zal kunnen dragen, om het hoofd te bieden aan de interesten van zijne geldleeningen, daar het thans zijne uitgaven niet goed kan maken dan door jaarlijks 800 millioenen te leenen? Het tegenwoordig finantie-stelsel van Engeland kan niet dan op den vrede gegrond zijn. Alle de finantie-stelsels, op leeningen gegrond, zijn inderdaad vreedzaam van aard, om dat teenen zoo veel is als de bronnen van het toekomstige te hulp roepen, ten einde in de behoeften van het tegenwoordige te voorzien. Ondertusschen heeft het tegenwoordig bestuur van Engeland het grondstelsel van den altyddurende oorlog geëit; dit is even of de kanselier van den echiquer had aangekondigd, dat hij binnen eenige jaren de bill van het bankraet voorleggen zal. Het is inderdaad wiskunstig bewezen, dat in de uitgaven te willen voorzien met eene jaarlijksche leening van 800 millioenen, zoo veel is, als te verklaren, dat men binnen eenige jaren geen ander hulpmiddel hebben zal dan eene bankbreuk. Deze opmerking treft klaarziende menschen dagelijks: bij elken veldtogt, zal dezelve nog treffender voor alle de kapitalisten worden.

Wij zijn in het vierde jaar des oorlogs van Spanje; maar, al was het slechts na eenige veldtogten, zal Spanje onderworpen en de Engelschen er uit gejaagd worden. Wat beteekenen eenige jaren, om het groote Rijk te bevestigen en de rust onzer kinderen te verzekeren? Het is geenszins dat het gouvernement den vrede niet verlangt, doch denzelven kan niet gesloten worden, zoo lang de zaken van Engeland bestuurd zullen blijven door mannen, welke hun gansche leven belijdenis gedaan hebben van een systema van altyddurende oorlog; en wat zou, zonder waarborg, de vrede voor Frankrijk zijn? Na verloop van twee jaren zouden de engelsche vloeten onze schepen aanhouden, en den ondergang van onze steden Bordeaux, Nantes, Amsterdam, Marseille, Genua, Livorno, Venetie, Napels, Triëst en Hamburg bewerken, zoo als zij dit reeds gedaan hebben. Dusdanig een vrede ware slechts een voor onzen koophandel gesponnen strik; dezelve kon Engeland alleen nut aanbrengen, als zullende daardoor een vertier vinden voor deszelfs handel, en dezelve zou het systema van het vaste land veranderen. Het onderpand van den vrede is in het bestaan van onze zeemagt. Wij zullen met gerustheid den vrede kunnen sluiten, wanneer wij 150 linieschepen zullen hebben, en, in weerwil der hinderpalen van den oorlog, is de toestand van het keizerrijk zoodanig, dat wij, in het kort dit getal schepen zullen bezitten! Dus kan de waarborg van onze vloot, zoo als ook die van een engelsch bestuur, gevestigd op grondbeginselen, verschillende met die van het tegenwoordig kabinet, alleen den vrede aan het

senis donner la paix à l'Univers. Elle nous serait utile sans doute, mais elle est désirable sous toute espèce de rapport; nous dirons plus, le continent, le monde entier la réclament; mais nous avons une consolation, c'est qu'elle est bien plus désirable encore pour nos ennemis que pour nous, et quelques efforts que fasse le ministère anglais pour étourdir la nation par la foule des pamphlets et par tout ce qui peut tenir en action une population avide de nouvelles, il ne peut cacher au monde combien la paix devient tous les jours plus indispensable à l'Angleterre.

Ainsi, messieurs, tout dans le présent nous garantit un avenir aussi heureux que plein de gloire; et cet avenir, nous en trouvons un gage de plus dans cet enfant si désiré, qui enfin, accordé à nos vœux, va perpétuer la plus illustre dynastie; dans cet enfant qui, au milieu des fêtes dont votre réunion semble faire partie, reçoit déjà avec le GRAND NAPOLEON, et avec l'auguste princesse qu'il a associée à ses hautes destinées, les hommages d'amour et de respect de tous les peuples de l'Empire.

Réponse de M. le président à M. le ministre de l'intérieur et à MM. les conseillers-d'état chargés de présenter l'exposé de la situation de l'Empire.

Messieurs!

Le corps législatif n'a pu entendre sans un vif intérêt l'exposé que vous venez de lui présenter de la situation prospère de l'Empire, et le récit fidèle de tout ce que le gouvernement conçoit et exécute pour la sûreté, le bonheur et la gloire de l'état; jusqu'à présent nous avons pu admirer le génie capable à-la-fois de fonder un grand Empire, et de lui donner les arts et les lois qui doivent le faire fleurir; mais un spectacle nouveau s'offre à nos yeux; nous voyons disparaître d'antiques et de funestes barrières qui s'opposaient aux relations des peuples.

Le commerce intérieur ne rencontrera plus les obstacles qui en suspendaient le cours, et ne sera point arrêté par de vaines inquiétudes; la richesse nationale permettra d'entreprendre tout ce qui est grand et utile, et le zèle des gouvernemens pourra devancer les besoins des peuples.

Mais telle est la destinée des plus généreuses entreprises, de ne répandre tous leurs bienfaits que dans les générations futures, et de n'être totalement acquittées que par la reconnaissance de la postérité. Nos neveux verront le commerce affranchi des incertitudes de la politique, et sa fortune devenir indépendante de la vicissitude des événemens. Une contrée immense qui renferme tous les climats et tant de nations industrielles, est ouverte à son activité; il ne caindra ni la jalousie des peuples voisins, ni les ravages de la guerre; mais en circulant dans ses nombreuses provinces, il animera toutes les industries, et trouvera dans son sein l'artisan et le consommateur de tous ses produits; c'est pour ce grand objet que tant d'entreprises se forment et s'exécutent; les montagnes s'applanissent, les fleuves ne sont plus séparés dans leurs cours, les distances se rapprochent, et de magnifiques mommens s'élèvent pour célébrer cette mémorable époque. Nos neveux apprendront qu'un même règne a vu commencer et finir ces travaux prodigieux; et si leur jouissance ne doit être mêlée d'aucun sacrifice, nous aurons du moins l'avantage d'avoir partagé l'honneur de ces généreux efforts, et de nous être rendus également dignes de la gloire de notre siècle et de la reconnaissance de la postérité.

(Moniteur.)

POSTES AUX LETTRES.

AVIS AU PUBLIC.

Le public est prévenu que hors les affranchissemens forcés, indiqués par les avis précédens, les lettres et paquets destinés pour les pays et les villes spécifiés ci-dessous, doivent de même être forcement affranchis, savoir, pour:

Les îles et les établissemens français aux Indes;
Les colonies françaises de l'Amérique;
Philadelphie, New-York, Boston et les Etats-Unis de l'Amérique;
Vienne, Linz et la Haute- et Basse-Autriche;
Prague, Egra et la Bohême, Presbourg, Carlowitz, Peterwaradin et la Hongrie, Essek et la Slavonie, Carlstad et la Croatie, Temeswar et le Bannat;
Graz et la Styrie, Clagenfurth et la Basse-Carinthie;
Leopoldstad ou Lemberg, Brodi, la Galicie et Lodomerie ou Pologne-Autrichienne;
Olmütz et la Moravie, Troppau et la Silésie-Autrichienne;
Hermanstad et la Transylvanie;
Constantinople, Smirne, Alep, les Echelles du Levant, et toute la Turquie d'Europe et d'Asie;
La Bosnie, Belgrade, la Moldavie, la Valachie et la Morée;
Les îles de Candie, de Negrepont et de tout l'Archipel;
Alexandrie, le Caire et l'Égypte;
Alger, Maroc, Tripoli et Tunis;
L'île de Malte et celle du Goze;
Les Sept-îles, savoir: Corfou, Cefalonie, St. Maurice, Zante, etc.

(Supplément.)

heeld geven. Hij zou voor ons zeker nuttig zijn, hij is opzichte wenschelijk; wij zullen meer zeggen, het vaste land, geheele wereld eischen dien; maar wij hebben eenen troef welke is; dat hij nog veel wenschelijker is voor onze vijanden dan voor ons, en, welke pogingen het engelsch ministerie moge aanwenden, om de natie te verblinden door eene men van schotschriften en door alles, wat een volk, gretig in nieuwstijdingen, kan gaande houden, kan het toch voor de reld niet verbergen, hoe zeer de vrede van dag tot dag onbeerblijker voor Engeland wordt.

Dus, mijneheeren, verzekert ons alles tegenwoordig even zoo gelukkige als roemrijke toekomst; en voor deze komst vinden wij eenen waarborg te meer in het zoo verlaten kind, dat, aan onze wenschen geschenken, eindelijk het luisterrijkste vorstelijk geslacht zal vereeuwigen; in dat kind, hetwelk, te midden der feesten, waarvan uwe zamenkomst gedeelte schijnt uit te maken, reeds met den GROOTEN NAPOLEON en de doorluchtige Vorstin, die hij aan zijne hooge bestemmingen verbonden heeft, de hulde van liefde en eerbied van alle volken des Rijks ontvangt.

Antwoord van den president, aan den minister van nienlandsche zaken en aan de staatsraden, bevestigend het overzigt van den toestand des rijks aan te bieden.

MIJNEHEEREN!

Het wetgevend-lichaam heeft niet zonder eene levendige langueming het overzigt, hetwelk gij, hetzelve hebt aangenomen, misgaders het getrouw verslag, van alles, wat het belang voor de veiligheid, den voorspoed en den roem van den Staat ontwerpt en uitvoert, kunnen aanhooren; tot hiertoe hebben de genie, die in staat is een groot rijk te vestigen, en het zelfder tijd de kunsten en wetten te schenken, welke het moeten doen bloeijen, kunnen bewonderen; maar een nieuw spel doet zich voor onze oogen op; wij zien oude en noodlooscheidsmuren, die zich der betrekkingen van de volken onder tegenstelden, verdwijnen.

De binnenlandsche handel zal geene hinderpalen, die den daarvan stremden, meer ondervinden; en zal niet meer in ijdele ongerustheid worden belemmerd; de nationale rijkdom toestaan, dat men alles, wat groot en nuttig is, ondernemen; de ijver der verschillende besturen zal de behoeften der volken kunnen voorkomen.

Maar zoodanig is de bestemming der edelmoedigste ondernemingen, dat zij alle hunne weldaden slechts over de toekomstige slachten verspreiden, en dat zij niet geheel worden beloofd, door de erkenning van het nageslacht. Onze naven zullen koophandel van alle onzekerheden der staatkunde bevrijden, en de lof van de wisselvalligheid der gebeurtenissen onafhankelijk. Een ontzaggelijk land, waarin alle de luchtgesteldheden en vele nijvere volken zich bevinden, is voor deszelfs vijlt opgesteld; hij zal noch de nijver der naburige volken, noch de woestingen des oorlogs meer te freeze hebben; maar in de provinciën rondgaanden, zal hij alle nijverheidswerken bezielen en zal den vervaardiger en den gebruiker van alle zijne voortbrengselen in 's lands boezem vinden; voor dat groot doel is het, zoo vele ondernemingen gevormd en uitgevoerd worden; de werken worden gelijk gemaakt, de rivieren worden in hunnen bijeen deren loop niet meer gescheiden, de afstanden worden verkort en prachtige gedenkstukken worden opgericht, om dat gedenkwaardig tijdstip te vieren. Onze verwonderde naven zullen vermen, dat in eene enkele regering die werken begonnen en voltooid zijn; en, indien het genot daarvan met geene opoffering hunnen kant moet verzeld zijn, zullen wij ten minsten het voordeel hebben, aan de eer, tot die edele pogingen te hebben toebragt, deelachtig te zijn, en dat wij ons den roem onzer en de erkenning der nakomelingschap gelijkelyk zullen hebben waardig gemaakt.

(Moniteur.)

BRIEFVEN-POSTERIJ.

BERICHT VAN HET PUBLIEK.

Het publiek wordt, bij deze, onderrigt, dat, behalve de dwongen frankeringen, bij vorige befigten omschreven, de brieven en pakketten, bestemd voor de landen en steden hier genoemd, almede aan de gedwongen frankering onderhevig zijn, te weten, voor:

De fransche eilanden en etablissementen in de Indien;
De fransche amerikaansche koloniën;
Philadelphia, New-York, Boston en de Vereenigde Staten van Amerika;
Weenen, Linz, Opper- en Neder-Oostenrijk,
Praag, Egra en Bohemen, Presburg, Carlowitz, Peterwaradin en Hongarije, Essek en Slavonie, Carlstad en Kroatie, Temeswar en het Bannat;
Graz en Stiermarke, Klagenfurth en Neder-Karinthie;
Leopoldstad of Lemberg, Brodi, Galicie en Lodomerie of Oostenrijksch-Polen;
Olmütz en Moravie, Troppau en Oostenrijksch-Silezie;
Hermanstad en Zeyenberg;
Konstantinopel, Smirna, Alep, de Schalen van de Levant, en geheel Europisch- en Aziatisch-Turkije;
Bosnie, Belgrado, Moldavie, Wallachije en Morea;
De eilanden Kandia, Negropont en van den geheelen Archipel;
Alexandrie, Kairo en Egypte;
Algiers, Marok, Tripoli en Tunis;
De eilanden Malta en Goze;
De Zeven-Eilanden, te weten: Korfu, Cefalonie, St. Maurice, Zante, enz.

(Bijvoegsel.)

de DIMANCHE le 7 Juillet 1811.

van ZONDAG den 7 Julij 1811.

NB. Ce supplément est distribué gratis.

NB. Dit bijvoegsel wordt gratis uitgegeven.

cercle de la Salza, Salzbourg, Braunau et Bergtols-
cercle de l'Inn, Inspruck et le Tyrol-Septentrional;
Trente, Bolzano, Venetie, Vicenza, Bassano, Padoue, Udine,
Belluno, Cadore, Feltre, Treviso, Conegliano et
Montebelluna;
Laybach et la Carniole, le cercle de Villach, la Haute-
Carniole, le comté de Goritz, Montefalcone, Trieste, Capo-
d'Istria, Fiume, Porto-Ré et l'Istrie, avec tous les pays si-
tués à droite de la Save jusqu'à la Bosnie;
Zara et la Dalmatie;
Les Bouches-du-Catara, Raguse et les îles ex-venitiennes de
Dalmatie;
Cagliari et l'île de Sardaigne.

OBSERVATIONS.
Les lettres destinées pour ces différents pays, et qui seront
adressées dans les boîtes, resteront en rebut; cependant, pour
éviter autant que possible leur expédition, et mettre les
destinataires à même de satisfaire à l'affranchissement forcé,
des adresses seront indiquées par une liste placée à l'entrée
des affranchissements.

Amsterdam, le 2 juillet 1811.
Le directeur-principal des postes des départemens
de Hollande,
L. M. DE CHAMBRÉ.

Den kreits van de Salz, Salzburg, Braunau en Bergtols-
den kreits van de Inn, Inspruck en het Noordelijk-Tyrol;
Trente, Bolzano, Venetie, Vicenza, Bassano, Padua, Udine,
Gradisca, Belluno, Cadore, Feltre, Treviso, Conegliano en Por-
denone;
Laybach en Karniole, den kreits van Willach, Opper-Kar-
thie, het graafschap Goritz, Montefalcone, Trieste, Capo d'Istria,
Fiume, Porto-Ré en Istrie, met alle de landen gelegen aan den
regter-oever van de Sau tot aan Bosnie;
Spalatro, Zara en Dalmatie;
De Monden van den Cattaro, Ragusa, en de gevegen veneti-
aansche eilanden van de Adriatische Zee;
Cagliari en het eiland Sardinie.

AANMERKINGEN.
De brieven, voor de bovengemelde onderscheiden landen be-
stemd, welke in de brieven-bussen gevonden zullen worden,
zullen niet worden verzonden; om niet te min, zoo veel moge-
lijk, derzelver verzending te bevorderen, en de particulieren in
staat te stellen, de gedwongen frankering te voldoen, zullen de
adressen aangewezen worden door eene lijst, welke geplaatst zal
zijn aan den ingang van het bureau van frankering.

Amsterdam, den 2^{den} julij 1811.
De directeur-principal der posten in de hol-
landsche departementen,
L. M. DE CHAMBRÉ.

DEPARTEMENT DE LA ZUIDERZEE.
ADJUDICATION DÉFINITIVE.
Fourniture de matériaux.

Le maître-des-requêtes, comte de l'empire, membre de la légion
d'honneur, préfet du département de la Zuyderzee,
annoncer aux entrepreneurs des travaux publics, que sur les premières
annonces ou date du 28 juin dernier annonçant la fourniture,
D'environ 1140 lestes de pierres de digues ou blocailles de Tour-
nai, chaque lest de 3600 livres ou 1772 kilogrammes;
D'environ 1500 lestes de pierres de décombre, chaque lest de 3600
livres ou 1772 kilogrammes;
D'environ 57,000 facines grand ris de Hollande, 6750 bottes piquets
de Walcheren, et 2000 bottes de perches;
Les fournitures étant évaluées:
Pour les pierres de digues ou blocaille de Tournai à 37 francs 80 cen-
times le lest ou 1772 kilogrammes;
Pour les pierres de décombre, à 10 francs 50 centimes le lest, ou 1772
kilogrammes;
Pour 100 fagots grand ris de Hollande, à 18 francs 90 centimes;
Pour 100 bottes piquets de Walcheren, à 33 francs 60 centimes;
Pour 100 bottes de perches, à 21 francs;
Il a été fait:
Pour l'article 1^{er} et 2 une offre d'un pour cent au-dessous de l'évalua-
tion, et
Pour l'article 3, il n'a été fait aucune offre.
En conséquence l'adjudication définitive a été fixée au 12 du présent mois
de juillet à une heure après midi.
Les trois adjudications se feront séparément à l'hôtel des bureaux de
la préfecture à Amsterdam.
Ceux qui désireront concourir à cette adjudication pourront prendre
communication des devis et cahier des charges, au bureau du secrétariat
général de la préfecture, et seront tenus d'y déposer leurs soumissions.
Elles seront reçues tous les jours, depuis 8 heures du matin à 4 heu-
res après-midi, et cela jusqu'au 10 juillet 1811.
Les soumissions seront ouvertes le lendemain à une heure, par le pré-
fet, en conseil de préfecture, assisté de l'ingénieur en chef.
Nul ne sera admis à soumissionner, s'il n'est porteur d'un certificat
d'aptitude, et s'il ne fournit un cautionnement en immeubles exempts
d'hypothèques et situés dans ce département ou dans les départemens li-
gués, d'une valeur égale au cinquième du montant de l'estimation
des ouvrages dont il s'agit. On aura la faculté de faire admettre plu-
sieurs cautions si une seule ne suffit pas.
Les procès-verbaux d'adjudication et de cautionnement ne seront sou-
mis qu'à un droit fixe d'un franc pour enregistrement.
L'adjudicataire sera tenu de payer tous les frais d'affiches, de timbre
d'enregistrement, et généralement tous autres droits dus pour la présen-
tation.
Amsterdam, le 3 juillet 1811.
Comte DE CELLÉ.

DEPARTEMENT DES BOUCHES DE LA MEUSE.
ADJUDICATION DÉFINITIVE des ouvrages de défense
à la mer pendant six années consécutives, le long de la
digue du Zwartewaal, entre la ville de Brielle et le vil-
lage de Zwartewaal.
Nous Goswin-Joseph-Augustin de Stassart, auditeur au conseil
d'état, baron de l'empire, chevalier de la légion d'honneur et de l'ordre
du mérite civil de Bavière, préfet des Bouches de la Meuse.
Prévenons les entrepreneurs de travaux publics, que sur les premières
affiches annonçant l'adjudication provisoire des ouvrages de défense à la
mer pendant six années consécutives le long de la digue du Zwartewaal,
entre la ville de Brielle et le village de Zwartewaal, il a été présenté
une soumission par laquelle on offre d'entretenir ces ouvrages, évalués
ensemble à 2100 fr. pour la somme de 2200 fr. La livraison extraor-
dinaire de pierres de Tonnay pour 44 francs le mètre carré, et celle de
pierres de Vilvoorde pour 25 fr. aussi le mètre carré. Il sera procédé à
l'adjudication définitive le 13 du mois juillet prochain.
Ceux qui désireront concourir à cette adjudication, pourront prendre
communication des devis et cahier des charges, au bureau du secrétariat
général de la préfecture, et seront tenus d'y déposer leurs soumissions.

DEPARTEMENT DE LA ZUIDERZEE.
FINALE AANBESTEDING.
Leverantie van materialen.

De rekwestmeester, rijksgraaf, lid van het legioen van eer, prefekt des
departements van de Zuiderzee,
Verwittigt de aannemers van publieke werken, dat, ten gevolge der eerste
bekendmaking, op den 28sten juni H. gedaan, tot het leveren:
1^o. Van ongeveer 1140 lasten dijktuinen of doornische moppen, de last
van 3600 ponden of 1772 kilogrammen;
2^o. Van ongeveer 1500 lasten puin, de last van 3600 ponden of 1772
kilogrammen;
3^o. Van ongeveer 57,000 bossen groote hollandsche rijk, 6750 bossen
walchersche palen, en 2000 bossen haringband;
De leverantien begroot zijnde:
Voor de dijktuinen of doornische moppen, op 37 francs 80 centimes
het last, of de 1772 kil. grammen;
Voor de puin, op 10 francs 50 centimes het last, of de 1772 kilogrammen;
Voor de 100 bossen groote hollandsche rijk, op 18 francs 90 centimes;
Voor de 100 bossen walchersche palen, op 33 francs 60 centimes;
Voor de 100 bossen haringband, op 21 francs;
Is er ingeschreven:
Voor artikel 1 en 2, voor een per cent onder de gemakke bereke-
ning, en
Voor artikel 3 is geene inschrijving gedaan.
Dien ten gevolge is de finale aanbesteding vastgesteld op den 12^{den} dezer
maand juli, ten één uur na den middag.
Deze drie aanbestedingen zullen ieder afzonderlijk plaats hebben aan het
hôtel der prefektuur te Amsterdam.
Degeuen, welke zullen verkiezen, in deze aanbesteden deel te nemen,
kunnen aan het secretariaat-generaal der prefektuur de bestekken en verorde-
bepalingen naar zien, en moeten aldaar hunne inschrijvings-bijetten voor of den
10^{den} juli uiterlijk inzenden, en wel des voormiddags van 8 tot des namid-
dags ten 4 uren.
Daags daaraanvolgenden zullen de inschrijvings-bijetten door den prefekt en
raad van prefektuur, en in het bijzijn van den ingenieur-en-chef, worden geopend.
Niemand zal tot de inschrijving worden toegelaten, dan die een getuigschrift
kan inleveren van de noodige bekwaamheid, en een' borgtocht stellen van on-
bezwaarde onroerende goederen in dit departement of in een der naast aan-
grenzende departementen gelegen. Deze goederen moeten de waarde bedragen
van een vijfde gedeelte van het beloop der begrooting van de gezegde werken.
Indien een borgtocht niet voldoende is, kan men ook verschillende borgen
opgeven.
De proces-verbalen der aanbesteding en der borging zullen alleen aan het
regt van een franc voor enregistering onderworpen wezen.
De aannemer zal gehouden zijn, alle onkosten van affiches, zegel en regis-
trering en, in het algemeen, alle andere regten, welke op deze aanbesteding
vallen, te voldoen.
Gedaan, aan het hôtel der prefektuur te Amsterdam, den 3^{den} juli 1811.
Graaf DE CELLÉ.

DEPARTEMENT DER MONDEN VAN DE MAAS.
FINALE AANBESTEDING van het, voor den tijd van zes
jaren onderhouden der werken tot wering van de zee, langs
den Zwartewalschen dijk, tusschen de stad den Briel en het
dorp Zwartewaal.

Wij Gozewijn-Jozef-Augustijn van Stassart, auditeur bij den staats-
raad, rijks-baron, ridder van het legioen van eer, en van de orde der bur-
gerlijke verdiensten van Beieren, prefekt der Monden van de Maas.
Brengen ter kennis van de aannemers van publieke werken, dat er op
de eerste afkondiging van de provisionele aanbesteding van de zee-weringen,
gedurende zes achtereenvolgende jaren, langs den Zwartewalschen dijk, tus-
schen de stad den Briel en het dorp Zwartewaal, een inschrijvings-bijet is
ingekeken, bij hetwelk men aanbiedt, om de gezegde werken, begroot op 2100
franken jaarlijksche onkosten, te onderhouden voor de somme van 2200 franken.
De buitengewone levering van doornische moppen, voor 44 fr. de vierkante me-
ter, en die der Vilvoordesche steen voor 25 fr. ook de vierkante meter. Voor-
dat men tot de finale aanbesteding zal overgaan op den 13^{den} juli aanstaande,
diegenen, welke zullen verkiezen in deze aanbesteding deel te nemen,
kunnen aan het secretariaat-generaal der prefektuur de bestekken en verorde-
bepalingen nazien, en moeten aldaar hunne inschrijvings-bijetten, voor af

... op den 10den july v.l. ingeden, en wel des middags van 12 tot 1 ure. De secretaris-generaal zal van elk inkomend stuk aantekening houden en een ontvangst-biljet afgeven.

Daags daaraanvolgende zullen de inschrijvings-biljetten, door den prefect en raad van prefectuur, en in het bijzijn van den ingenieur-en-chef worden geopend.

Niemand zal tot de inschrijving worden toegelaten, dan die een getuigschrift kan inleveren van de noodige bekwaamheid, en een borgtocht stellen van onbezwaarde onroerende goederen, in dit departement of in een der naast aangrenzende departementen gelegen. Deze goederen moeten de waarde bedragen van een vijfde gedeelte van het beloop der begroting der gezegde werken. Indien een borgtocht niet voldoende is, kan men ook verschillende borgtochten opgeven, en kan men ook voor zich zelve borg stellen.

De aannemers zullen gehouden zijn bij hunne inschrijvingen op te geven: 1° den staat der onroerende goederen, die hun toebehooren en die zij verpanden tot geheele volvoering van de aangenomen werken; 2° de nauwkeurige opgave der onroerende goederen, welke door de borgtocht tot zekerheid van hunne borgtocht zijn aangewezen; (alzo de personele borgtocht volgens de wet niet meer kan aangenomen worden); 3° de extracten uit het quohier der verpanding, rakende gezegde goederen. Deze extracten moeten door den maire, behoorlijk erkend, en tevens onderteekend worden door den onder-prefect van het arrondissement, in hetwelk dezelve gelegen zijn; 4° een getuigschrift, dat de goederen, die de aannemer opgeeft, of die welke door hunne borgtocht opgegeven worden, niet reeds bezwaard zijn.

De proces-verbalen der aanbesteding en der cantie zullen alleen aan de regt van een franc voor eurenregistrering onderworpen zijn; en indien de aannemer zijn eigen borg blijft, zal er geen regt van cantie kunnen gemaakt worden.

De aannemer zal gehouden zijn alle onkosten van affiches, zegel, registrering en in het algemeen alle andere regten, welke op deze aanbesteding vallen, te voldoen.

Gedaan in het hotel der prefectuur, in den Haag, den 27den juni 1811.

G. DE STASSART.
Par ordre du préfet, le secrétaire-général provisoire,
S. P. VAN SWINDEN.

DEPARTEMENT DES BOUCHES DE L'ISSEL.

PONTS ET CHAUSSÉES.

Le préfet du département des Bouches de l'Isse fait savoir que, sous approbation ultérieure, il sera procédé le 16 juillet, à 11 heures avant-midi, à l'hôtel de la préfecture, à l'adjudication au rabais:

1° De l'ouvrage à faire et de la fourniture des matériaux, pour la reconstruction d'une partie du pont sur la petite rivière le Regge, appelé le Pont-Neuf, dans le canton d'Ommen;

2° De l'ouvrage à faire et de la fourniture des matériaux, pour la réparation de quelques parties endommagées du chemin de Wanneperveen, entre le pont, dit le Kettingbrug, et le Rondnit.

Ceux qui voudront se charger de ces entreprises, pourront s'adresser pour des informations à M. l'ingénieur-en-chef J. E. Wildeman, et à l'ingénieur ord. M. G. Beijerinck, à Zwolle; tandis que les cahiers des conditions et calculs estimatifs seront déposés au bureau du secrétaire de la préfecture, ainsi qu'aux maisons communes à Ommen, Dalfzen, Hardenberg, Wanneperveen et Voilenhoven.

VENTE PROVISOIRE PROVENANT DE PRISES À AMSTERDAM.

On fait savoir que le mercredi 10 juillet 1811, à dix heures du matin, au lieu ordinaire pour les ventes publiques (*Brakken Grond*), il sera procédé par M. le commissaire de marine, chargé des armemens, prises et inscription maritime, en présence de M. l'inspecteur de la marine et de M. le receveur principal des douanes, à la vente des marchandises ci-après, provenant du navire de *Jonge Cornelis*, pris par les corsaires *l'Actif*, armateur Mr. J. van Vlieme Crépin, de Dunkerque; le *Duc de Reggio*, armateur Mr. E. Rouzé, de Dunkerque, et *l'Aimable Elise*, armateurs MM. N. D. Gouchon et J. van Vlieme Crépin, de Dunkerque.

Ladite vente est ordonnée, conformément aux dispositions des arrêtés des 6 germinal an 8, 17 floréal an 9, et 2 prairial an 11, et sera faite pour-suites et diligences des consignataires de la prise, savoir:

163 barils de potasse.

Les conditions seront annoncées au moment de la vente: on y fera connaître également les droits de douanes.

Les acquéreurs auront la faculté de prendre des informations sur la qualité des marchandises, chez le courtier *Casparus Kopersmit junior*.

VENTE DE NAVIRE À GRONINGUE.

A la suite des divers navires déjà annoncés pour le 15 juillet, on procédera à la vente de la prise

Les cinq Frères, capturée par les corsaires *l'Hyronde*, armateur Mr. Paul Lemaire, et le *Duc de Reggio*, armateur Mr. E. Rouzé, de Dunkerque.

L'inventaire particulier, qui est imprimé, donne des détails plus précis sur la capacité et l'état du navire et de ses agrès.

Les acquéreurs ont la faculté de prendre des informations chez MM. J. K. van Bulderen en comp., à Groningue, et chez M. Floris der Kinderen, courtier, à Amsterdam.

* De geweze vendmeester bij de middelen te water in Oost-Vriesland, thans zich bevindende te Arnhem, geautoriseerd zijnde tot het doen der navolgende uitbetalingen, als: aan den grensjager *Faupel*, f 37:10:0; aan den ond-commiss expediteur *Romer*, en de gewezen commissen *Gustenhoven* en *van Gink*, elk eene somme van f 11:7:15; aan erengemelden commissen, elk alnog eene somme van f 7:10:0; aan de grensjagers *Ebberson*, *Cremar* en *van der Schaft*, elk eene somme van f 5:12:7; aan den gewezen commiss *F. L. Viebahn*, eene somme van f 77:51:0; aan den commiss bij de middelen te lande, *J. Bollof*, eene somme van f 909:10:14; aan den wachtmeester bij de korassiers *H. van Lutzenburg*, eene somme van f 15:4:8; aan de korassiers *J. Haebée*, *G. Janssen*, *B. Wiedeman*, *J. Katschat*, elk f 6:5:10; aan den gewezen commiss ter recherche *Kuipers*, f 0:14:0; aan den gewezen commiss ter recherche *Beerman*, f 13:10:0; aan den gewezen commiss ter recherche *Corporaals*, f 8:15:5; aan de gewezen commiss *Davidson*, f 6:17:9; aan de matrozen *Thiel*, f 98:0:9, *Hamsman* en *Gerrits*, elk f 134:13:5, *Gebel*, *Hildebrand*, *Lievers* en *Kalder*, elk f 107:3:0; *Eroerks*, f 250:0:5; aan den gewezen commiss *de Haas*, f 4:0:7; den gewezen commiss *Schuurman*, f 2:10:14; aan de matrozen *Driakhous*, f 81:19:0, *Schulp*, f 52:14:0; aan de grensjagers *Harbach*, *Reif*, *Scheinen* en *Eidenbach*, elk f 9:11:15; aan den gewezen commiss van toezigt *Muller*, f 5378:9:10; aan den kapitein *Wagevier*, f 12:10:0; aan den gewezen commiss van toezigt *de Fremery*, f 688:11:6; aan den gewezen generaal-majoor *Vesier*, f 12,695:2:0; aan de sergeanten *van Dinsel*, *Koklus* en *Kohler*, elk f 464:2:0; aan de korporals *Just* en *Graalman*, elk f 249:8:0; aan de soldaten *Henneman*, *Vorst*, *Goedhuis*, *Boterwijk*, *Eigenolf*, *Hunolts*, *Westreenen*, *de Hond*, *Suwet*, *Wommelsdorff*, *Wieler*, *Reinfeld* en *Damie*, elk f 178:2:8; aan den gewezen rijdenden commiss *ten Hagen*, f 2748:13:12; aan den gewezen commiss *Schaaf*, f 87:18:14.

Brengt zulks, mits deze, ter kennis der respectieve belanghebbenden, met aanzoek aan deze en andere, die omtrent door hun gedane aanhoudingen, als

op den 10den july v.l. ingeden, en wel des middags van 12 tot 1 ure. De secretaris-generaal zal van elk inkomend stuk aantekening houden en een ontvangst-biljet afgeven.

Daags daaraanvolgende zullen de inschrijvings-biljetten, door den prefect en raad van prefectuur, en in het bijzijn van den ingenieur-en-chef worden geopend.

Niemand zal tot de inschrijving worden toegelaten, dan die een getuigschrift kan inleveren van de noodige bekwaamheid, en een borgtocht stellen van onbezwaarde onroerende goederen, in dit departement of in een der naast aangrenzende departementen gelegen. Deze goederen moeten de waarde bedragen van een vijfde gedeelte van het beloop der begroting der gezegde werken. Indien een borgtocht niet voldoende is, kan men ook verschillende borgtochten opgeven, en kan men ook voor zich zelve borg stellen.

De aannemers zullen gehouden zijn bij hunne inschrijvingen op te geven: 1° den staat der onroerende goederen, die hun toebehooren en die zij verpanden tot geheele volvoering van de aangenomen werken; 2° de nauwkeurige opgave der onroerende goederen, welke door de borgtocht tot zekerheid van hunne borgtocht zijn aangewezen; (alzo de personele borgtocht volgens de wet niet meer kan aangenomen worden); 3° de extracten uit het quohier der verpanding, rakende gezegde goederen. Deze extracten moeten door den maire, behoorlijk erkend, en tevens onderteekend worden door den onder-prefect van het arrondissement, in hetwelk dezelve gelegen zijn; 4° een getuigschrift, dat de goederen, die de aannemer opgeeft, of die welke door hunne borgtocht opgegeven worden, niet reeds bezwaard zijn.

De proces-verbalen der aanbesteding en der cantie zullen alleen aan de regt van een franc voor eurenregistrering onderworpen zijn; en indien de aannemer zijn eigen borg blijft, zal er geen regt van cantie kunnen gemaakt worden.

De aannemer zal gehouden zijn alle onkosten van affiches, zegel, registrering en in het algemeen alle andere regten, welke op deze aanbesteding vallen, te voldoen.

Gedaan in het hotel der prefectuur, in den Haag, den 27den juni 1811.

G. VAN STASSART.
Op order van den prefekt, de provisionele secretaris-generaal,
S. P. VAN SWINDEN.

DEPARTEMENT DER MONDEN VAN DEN IJSSEL.

BRUGGEN EN WEGEN.

De prefekt van het departement der Monden van den IJssel doet bekend maken, dat, op den 10den july aanstaande, des voormiddags ten 11 uren, aan het hotel van de prefectuur, bij afslag zal worden aanbesteed:

1° Het vernieuwen van een gedeelte van de brug over het riviertje *Regge*, genaamd de *Nieuwe-Brug*, in het kanton Ommen, met de leverantie der daartoe benodigde materialen;

2° De herstelling van eenige beschadigde gedeelten van den *Wanneperveen*-weg, tusschen de *Kettingbrug* en de *Rondnit*, met de leverantie der daartoe benodigde materialen.

De gene, welke hierop geding maken, kunnen zich, tot het bekomen der informatie, adresseren aan den ingenieur-en-chef J. E. Wildeman, en aan den ingenieur ord. M. G. Beijerinck, te Zwolle. Terwijl de conditien der aanbesteding en het tarief van begroting van kosten ter lezing zullen liggen ten burele van het secretariaat van de prefectuur, gelijk ook aan de gemeentehuizen te Ommen, Dalfzen, Hardenberg, Wanneperveen en Voilenhoven.

PROVISIONELE VERKOOPING VAN PRIJS-GOEDEREN TE AMSTERDAM.

Men maakt bekend, dat, op woensdag den 10den july 1811, des morgens ten 10 uren, ter gewone plaats voor de publieke verkooping, in den *Brakken Grond*, door den heer commissaris van de marine, belast met de uitrustingen, prijzen, en maritime inschrijving, ten overstaan van den heer inspecteur van de marine en van den heer ontvanger principaal der douanes, verkocht zullen worden de navolgende goederen, voortspinnende uit het schip de *Jonge Cornelis*, genomen door de kapers *l'Actif*, le *Duc de Reggio*, en *l'Aimable Elise*, armateurs de heeren J. van Vlieme Crépin, E. Rouzé, N. E. Gouchon en J. van Vlieme Crépin, van Dninkerken.

Gemelde verkoop is bevolen, overeenkomstig de bepalingen der besluiten van den 6ten germinal 8ste jaar, 17den floréal 9de jaar, en 2den prairial 11de jaar, zijnde de verdere besturing en afdoening aan de zorg der geconsigneerden van dezen prijs overgelaten, te weten:

163 vaten potasch.

De voorwaarden zullen, tijdens de verkoop, worden bekend gemaakt; men zal dan teffens de toelagen doen kennen.

De koopers zullen nadere onderrigting aangaande deze goederen kunnen gekomen bij de makelaars *Casparus Kopersmit junior*.

SCHREPS-VERKOOPING TE GRONINGEN.

Bij de verschillende reeds tegen den 15den july aangekondigde schepen, zal men nog in veiling brengen het prijschip

De vijf Gebroeders, genomen door de kapers *l'Hyronde*, reeder de heer Paul Lemaire, en le *Duc de Reggio*, reeder de heer E. Rouzé, te Uninkerken.

De afzonderlijke inventaris, die reeds gedrukt is, geeft nauwkeuriger aanwijzing, wegens de grootte en den staat van dit vaartuig en deszelfs stand en loopend want.

De koopers kunnen nadere onderrigting bekomen bij de heeren J. K. van Bulderen en comp., te Groningen, en bij den makelaar *Floris der Kinderen*, te Amsterdam.

anderrins, nadere informatie verlangen mogten, geene, dan gefrankeerde brieven, van dezelve te ontvangen.

* De post van schoolonderwijzer, en het geen daar aan vast is, te Dalfzen, bij Zwolle, vakant zijnde, worden allen, die den eersten of tweeden rang bezitten, de fransche taal spreken en onderwijzen kunnen, uitgenoodigd, om zich, vóór den 1sten augustus, met bewijzen van algemeene toelating en goedgebreg, tot dien post, in persoon, of, des noods, door gefrankeerde brieven, aan te bieden, bij den predikant aldaar, W. A. J. Roosen-daal; zij kunnen op 700 à 800 guldens jaarlijks, rekenen.

* De commissaris van den straatweg van den Haag op Haarlem adverteert, dat de coupons der obligation van de negotiatie, groot f 200,000, ten behoeve van voormelden weg gedaan, verschenen 1 july 1811, zullen worden betaald ten zijnen huize in den Haag, in het Korte-Voorhout, wijk I, n. 75, des donderdags tusschen 9 en 12 uren, alsmede op alle andere dagen der week, uitgenomen des zondags, mits de nummers der coupons bevooropst opgegeven worden.

THEATRE FRANÇAIS SUR L'ERWTEMARKT.

Mardi, le 9 juillet 1811.
LA FEMME JALOUSE, comédie en 5 actes, en vers, de Destor-ges; suivie de *LA SOIRÉE ORAGEUSE*, opéra en un acte, musique de Dalayrac.

Dimanche, le 14 juillet 1811.
PAR EXTRAORDINAIRE.
La première représentation de la reprise de *LA VEUVE DU MALABAR*, ou *L'EMPIRE DES COUTUMES*, tragédie en 5 actes, en vers, de Lemaire; suivie des *PAGES DU DUC DE VENDOME*, vaudeville en un acte.